

LU

Identité, lecture, écriture

*Ouvrage collectif sous la direction
de Martine Chaudron et François De Singly.
BPI Centre Georges Pompidou, 1994.*

Ce livre fait suite aux premières **Rencontres Nationales de la Lecture et de l'Écriture** organisées en janvier 1993 par le Ministère de l'Éducation Nationale dans le cadre de la grande opération Maîtrise de la langue. Outre un petit livre rouge qui fit couler beaucoup d'encre, ces rencontres ont donc suscité, entre autres, la parution de cet ouvrage qui rassemble des contributions de chercheurs, en majorité sociologues, sur la problématique du rapport à l'écrit. François De Singly, qui coordonnait lors des rencontres de La Villette les interventions de sociologie et d'anthropologie, a choisi d'extraire des trois séances de travail "*un thème commun, [...] celui des rapports entre la lecture, l'écriture et la construction de l'identité personnelle*". En plus des auteurs intervenant au colloque autour de cette thématique, ont contribué à l'ouvrage des chercheurs dont les préoccupations s'en rapprochent : Bernard Lahire, Michèle Petit, Claude F. Poliak, Bernadette Seibel.

On connaît les assertions de François De Singly sur la question de la lecture et des pratiques culturelles. Son article ne surprend pas, non plus que celui de Bernadette Seibel dont la réputation en matière de sociologie de la lecture n'est plus à faire. Je me suis intéressée en particulier à l'article de Bernard Lahire intitulé *Pratiques d'écriture et sens pratique*, où l'auteur, sociologue adepte de Bourdieu et auteur d'ouvrages sur l'échec scolaire et les cultures populaires, se livre à une étude des raisons de l'écriture quotidienne qui "*semble intervenir lorsque le sens pratique incorporé ne suffit pas ou plus*" et est surtout perçue comme "*un moyen annexe pour se rappeler*". Les actes d'écriture peuvent alors être pensés comme "*rompant avec la logique pratique d'effectuation des pratiques*" qui n'a pas besoin d'être consignée pour s'exercer. Après recensement de six cas de recours à l'écrit qui "*montrent la rupture opérée par rapport à la logique du sens pratique*", Bernard Lahire conclut "*que les membres des différents groupes sociaux sont plus ou moins mus par le sens pratique et que certains ont les moyens, de par leur condition matérielle d'existence, mais aussi du fait des moyens d'objectivation qu'ils ont conquis, notamment à l'école, de sortir de la logique du sens pratique en maîtrisant symboliquement le monde, en mettant une distance entre eux et le monde, entre eux et leurs pratiques*". *C'est exactement, ajoute-t-il, " ce que rendent possible les diverses pratiques d'écriture*".

On le voit, cet article va tout à fait dans le sens de ce que l'AFL a pu publier dans ce domaine. Décidément très proche de Bourdieu l'auteur, se référant au concept d'*habitus*, "*expérience ordinaire du monde, pré-réflexive, non théorique*" : montre précisément que "*toutes les pratiques n'ont pas l'habitus pour principe d'engendrement*".

Claire DOQUET